Les Sports

FOOTBALL

DIMANCHE, A TOURCOING U. S. TOURCOING - ATTILA

Voilà certes une rencontre qui plaira aux nombreux sportifs de la région. L'équipe d'Attila qui exhibitionnera dimanche après-midi à 2 h. 15, au stade de la rue de Gand, à Tourcoing, est, en effet, considérée comme la meilleure de Hongrie.

L'U.S.T. alignera sa meilleure équipe.

A ROUBAIX EXCELSIOR - RACING

Le Racing-Club de Roubaix disputera dimanche prochain, à 14 h 15, son premier match de Coupe du Nord, contre l'Excelsior.

L'Excelsior alignera la formation suivante : Gianelloni, Payne, Brouwers ; Bartlett, Donogue, Delmer ; Gesember, Plovie, Vancaneghem, Liétar, Burgraeve ou Buge. Comme on peut s'en rendre compte, cette équipe forme un tout homogène et de classe certaine.

Au Racing, l'équipe sera formée parmi les éléments suivants : Encontre ; Cottenier, Mathore ; Boatman, Verriest, Vanvooren, Cussement ; Vanoosthuyse, Leveugle, Barrett, Hales, Wilhem, Sartorius.

L'OLYMPIQUE LILLOIS A AUCHEL

Dimanche prochain, les champions de France professionnels feront leur début dans la Coupe de France 1933 et iront rencontrer l'U.S. Aucheloise sur le terrain de cette dernière

A cette occasion, un déplacement Lille-Auchel par autocar est organisé. S'inscrire d'urgence chez M. Eugène Walocq, 15, rue du Molinel, à Lille, car les places sont limitées. Prix, aller et retour : 10 francs.

A DUNKERQUE RACING CLUB DE CALAIS CONTRE U. R. D. MALO

Une grande rencontre sera disputée ce dimanche à Dunkerque. En effet, un match amical a été conclu entre l'U.R.D.M. (1A) et le Racing-Club Calais Professionnel.

Les Calaisiens viendront à Dunkerque avec leur toute première équipe renforcée de nouveaux professionnels. Le coup d'envoi sera donné à 14 h. 30.

R. C. BUISSON CONTRE DOGS MADELEINOIS

Dimanche à 14 h. 15, sur le terrain du Buisson, les « Dogs » Madeleinois opposeront leur équipe fanion à celle du R.C.B.

Nul doute que les amateurs qui se rendont au terrain assisteront à une belle exhibition de football.

UNE LOURDE DÉFAITE D' « ATTILA » A MARSEILLE

Dans un match amical, l'Olympique de Marseille a battu le Club Hongrois Attila, de Budapest, par 6 buts à 2.

LES CHAMPIONNATS DU PAS-DE-CALAIS A L'U. S. S. G. T.

Voici les classements des Groupes A et B après la 5e journée de Championnat :

GROUPE A

J.S.O. Vendin, 5 matches, 15 points ; E.S. Vendin, 5 matches, 15 points ; Av. Baurin, 5 matches, 13 points ; E.S. Loison, 5 matches, 10 points ; U.S.O. Lens, 5 matches, 10 points ; E.O. Hénin-Liétard, 5 matches, 10 pts ; E.O. Wahagnies, 5 matches, 9 points ;

GROUPE B

J.S.O. Vendin 1B, 5 matches, 15 pts ; Av. Baurin 1B, 5 matches, 9 points ; J.G. Provin, 5 matches, 7 points ; E.S. Vendin 1B, 5 matches, 7 points ; E.S. Provin, 4 matches, 4 points.

Dimanche 19 novembre, la Commission de Football se réunira chez Henri Prévost, 69 Boul. Basly à Lens, à 9 h. 30. Les arbitres doivent obligatoirement être présents à cette réunion.

DEMANDES DE MATCHES

U. S. Cousoire demande pour son équipe 2 match contre équipe III de 4e Division. Ecrire Dubois, rue des Juifs ou téléphoner N° 44.

Olympique Loossois demande matches pour ses équipes :

1A : les 3, 31 Déc., après-midi, à Loos ; 7, 21 Janv. ; 4, 18 Fév., après-midi, à Loos ou sur terrain adverse ;

1B : les 17 Déc., 21 Janv., 18, 25 Fév., 4, 11, 18 Mars et tous dimanches d'Avril, le matin, à Loos, ou terrain adverse ;

II : les 10, 24, 31 Déc., 7, 28 Janv., et tous dimanches de Fév. et Mars, le matin ou l'après-midi, à Loos, ou terrain adverse :

Juniors : 26 Nov., 10, 17, 24, 31 Déc., 21 Janv., 11 Mars, 1er, 15, 22, 29 Avril, matin ou après-midi, à Loos ou terrain adverse.

Ecirre : H. Thibaut, 13, rue d'Ennequin, à Loos-lez-Lille ou téléph. 46-47 Lille ou 25 Loos.

U.S. Ascq 1B. — Recherche mach, le matin de préférence les 31 déc., 21 janv., 4 et 25 mars, 1er avril. Ecrire à A. Devalder, 11, rue Carnot, Ascq

Union Sportive Frais-Marais demande match pour équipe I-A dimanche 19 novembre sur son terrain ou terrain adverse. Ecrire Boidin, rue de l'Eglise, à Frais-Marais (Nord).

ATHLETISME

M. LOUIS LANTOINE VA QUITTER LA PRÉSIDENCE ACTIVE DE LA LIGUE DU NORD D'ATHLÉTISME

M. Raymond Sergeant, de l'Iris Club Lillois, lui succéderait...

Depuis quelque temps déjà M. Louis Lantoine, président de la L. N. A. avait manifesté le désir d'abandonner la direction de l'Athlétisme Nordiste et ce devant des obligations professionnelles toujours croissantes. En vain les nombreux amis de M. Lantoine ont-ils insisté pour le faire revenir sur sa décision... Le grand sportif arrageois, conscient de l'impossibilité dans laquelle il se trouve d'exercer

M. Louis LANTOINE

dorénavant d'une façon complète d'absorbantes fonctions, a très simplement avisé ses collègues de l'irrévocabilité de sa détermination.

Toutefois, nous venons d'apprendre qu'une heureuse solution serait sur le point d'intervenir.

M. Lantoine, dont la retraite ne serait point ainsi absolue, recevrait, juste récompense du travail laborieux accompli par lui, le titre de président général de la Ligue du Nord d'Athlétisme.

Dans ces conditions, la présidence active de cet important groupement, serait fort probablement offerte au sportsman lillois bien connu, M. Raymond Sergeant, membre du Comité de la L.N.A.

Ainsi se terminerait à la satisfaction générale, cette petite « crise » présidentielle. Souhaitons à l'Athlétisme Nordiste de réaliser — sous l'impulsion de deux hommes autorisés et grâce à un comité de dévoués — d'importants progrès et de connaître dans un prochain avenir de grands et beaux succès

HIPPISME

COURSES A AUTEUIL

1re COURSE. — 1. Vizille (H. Gleizes) g. 31.50, p. 11.50. — 2. Très Sport (L. Niaudot) p 9.00. — 3. Fahrens (R. Rail) p. 39.00. — Pas couru : Miss France ; Pramery ; Le Roy ; Jose ; Gabelle.

2e COURSE. — 1. L'Oriflamme (R. Moreau) g. 13.00, p 8.50. — 2. Léandre (A. Kailey) p. 8.00. — Tous couru.

3e COURSE. — 1. Dark Martel (H. Gleizes) p. 21.00. — 2. Filali (H. Howes) p. 18.00 — 3. Gérodimos (C. Carvo) p. 13.00. — Tous couru.

4e COURSE. — 1. Brasero (H. Howes) g. 22.00, p. 9.00. — 2. Saint-Cyr II (R. Dubus) p. 12.00. — 3. Dencation (T. Dunn) p. 10.00. — Pas couru : Mydas ; Révérende II ; Maori ; Archimède II.

5e COURSE. — 1. Yamato (R. Dubus) g. 17.00, p. 10.00. — 2. Very Fast (H. Gleizes) p. 12.00. — Pas couru : Maori ; Ener Zidon Miss Franc ; Bienparti ; Flèchette ; Le Portel ; Diplomat ; Faisan Vénéré.

6e COURSE. — 1. Taxodium (A. Kailey) g. 8.50, p. 8.00. — 2. Take my Word (T. Dunn) p. 13.00. — Pas couru : Orange ; Blossom ; Gratius.

DIMANCHE

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

A 13 HEURES 30

caractérisent le Superhétérodyne 6 lampes
Pathé
N° 64 à 1.950 frs
(Facilités de paiement)
Démonstration gratuite à domicile par
Pathéphone Ex^ce
24, Rue Neuve — LILLE
99, Grande-Rue — ROUBAIX

CYCLISME

LE MARIAGE DE Julien PERRAIN A DUNKERQUE

A l'Hôtel de Ville de Dunkerque, à 11 h., a eu lieu hier le mariage de l' « as » cycliste, Julien Perrain, avec Mlle Jacqueline Arrapel, fille de Mme Moise Arrapel.

Les témoins des mariés étaient MM. Georges Depaepe, négociant à Lille et Raymond Janssen, négociant à Dunkerque.

Ce fut M. Charles Valentin, maire, auprès duquel se tenait M. Alfred Dorp, adjoint aux Sports, qui reçut le consentement des époux.

Le magistrat ne manqua point de féliciter vivement les jeunes mariés. A M. Perrain, il manifesta la fierté de la ville d'avoir comme fils d'adoption un sportsman et un cycliste déjà célèbre ; pour Mme Perrain il eut des mots charmants et se plut à évoquer la mémoire de M. Arrapel, dont il avait connu toute la générosité du cœur et la bienveillance qu'il ne manquait point de manifester à tous.

A l'Hôtel du « Chapeau Rouge » les vins d'honneur furent offerts. On y notait la présence de MM. Léonide Lekieffe, chef délégué de l'U.V.F., qui au nom des présidents et membres des commissions militaires et des courses du Nord de l'U.F.F. et des amis de Maurice Hayez, à Lille, remit au valeureux Perrain et à sa jeune épouse de magnifiques corbeilles de fleurs; de MM. Paul Cappelle, chef conseil de l'U.V.F. et correspondant de notre journal; Paimes, conseil de l'U.V.F. ; Jules Hocquet, président du B.A.C. Dunkerquois ; Laloux, président du Syndicat des Commerçants ; A. Barthélémy, l' « as » cycliste, et de nombreux sportifs de la région.

Les plus vifs compliments ont été adressés par tous aux jeunes époux, auxquels à notre tour et à leurs familles nous adressons nos meilleurs vœux et félicitations.

BOXE

A LILLE

Wattelaert contre Vandewielle

Pour sa troisième réunion de la saison, réunion qui se déroulera le 19 Novembre, à 16 h. 30, le Boxing Club Nordiste, 77 rue de Flandre, a établi à nouveau, un programme remarquable et qui doit satisfaire, une fois de plus les plus difficiles. En effet, le match vedette opposera, en dix rounds, l'excellent poids plume lillois Wattelaert à Vandewielle jeune, de Marcq-en-Baroeul.

Que nous réserve cette intéressante rencontre ? La science de Wattelaert, son jeu si apprécié, feront-ils cette fois encore, merveille ? Ou bien devra-t-il s'incliner devant la fougue de son adversaire, redoutable cogneur, ardent à la bataille et qui sait qu'une victoire sur Wattelaert serait une de ces performances qui classent définitivement un homme ? Il est bien difficile de le pronostiquer. En tous cas, nous pouvons être assuré d'assister à un combat acharné et des plus agréables à suivre, et c'est bien là le principal.

Outre cette magnifique rencontre, la réunion comportera cinq combats préliminaires au cours desquels nous reverrons notamment l'excellent petit Morphy, dont on se rappelle la belle tenue lors de son exhibition avec l'ex-champion du monde Young Pérez ; Gressez, Leclercq, élève Deckmyn, etc., et un match de poids et haltères.

L'ÉTOILE DES MINES D'OSTRICOURT AU HAVRE

Lundi prochain 20 courant, « L'Etoile » des Mines d'Ostricourt verra trois de ses représentants participer à la manifestation pugilistique organisée par le Boxing Club Havrais. Le combat principal mettra aux prises en 10 rounds de trois minutes Leperson du Havre, officiel champion de France poids plumes, et Paul Looten.

En dix de 2', le Havrais Aubry aura pour adversaire Novaki, tandis qu'en six reprises, Avenel du Havre sera opposé à Wlodareck.

Les trois poulains de Géo Mars sont en bonne forme, et défendront les couleurs nordistes avec la fermeté qui les caractérise.

DES DÉFIS ET DES BOXEURS

Le boxeur Gonsard lance un défi aux boxeurs Larivière, Young Glason, Kid Claus et De Staercke, à la limite de 66 kilos. Pour conditions, écrire au manager Hilmoine, 42, rue du Docteur Verhaeghe, à Hellemmes.

Ce dernier informe les organisateurs qu'il tient à leur disposition un team complet de boxeurs professionnels et Amateurs dont voici la liste :

Professionnels : Gonsard, 65 kgs. ; Devolder, champion des Flandres 1933, 66 kgs ; Maxim, 55 kgs ; Judel, 52 kgs ; Mastheinck, 48 kgs.

Amateurs : Henas, 45 kgs ; Dumont, 53 kgs, 500 ; Thiant et Carlier, 57 kgs ; Vanof, 51 kgs.

Pour renseignements et conditions, écire à l'adresse ci-dessus mentionnée.

POIDS ET HALTERES

LA COUPE SANNIER

Dimanche à 11 h., aura lieu au Gymnase Sannier, 22, rue Jeanne d'Arc, la finale de la coupe mise en compétition par le secrétaire du Club.

Après les deux premiers classements, Mahé André est en tête suivi dans l'ordre par Blondeau et Gaby. La coupe se dispute au coefficient.

Faith arbitrera cette finale. L'entrée de la salle est gratuite.

Le champion olympique Charles Pacôme a été reçu hier, à la Mairie de Lille

LE SYMPATHIQUE ATHLÈTE FUT FÊTÉ DIGNEMENT A L'OCCASION DE L'ATTRIBUTION DU « GRAND PRIX DES AMIS DES SPORTS »

C'est une cérémonie toute simple, toute intime à l'endroit du champion olympique de lutte, Charles Pacôme, qui s'est déroulée hier, en la capitale des Flandres.

Sous le coup de 18 h. 30, les membres du « Central Boxing-Club Lillois », dont Charles Pacôme est le président, ainsi que des délégations des sociétés sportives, étaient assemblés place de la Gare, pour recevoir celui qui fit tant honneur à la ville de Lille.

Salué chaleureusement par ses nombreux amis, Pacôme prit la tête d'un cortège qui s'en fut vers la mairie, et

Les délégations sportives lors de la réception à la Mairie de Lille. Au centre, Charles PACOME, ayant à sa droite M. FAVIERES, adjoint au maire, et à sa gauche, M. DUPREZ.

Au premier plan, le superbe objet d'art qui fut offert au champion olympique de lutte.

dans lequel on remarquait également M. Pacôme père et la famille.

A la lueur des flambeaux, nos sportifs gagnèrent l'Hôtel de Ville en empruntant les rues du Centre, c'est-à-dire rue Faidherbe, place du Théâtre, rue de la Bourse, Grand Place, rues des Manniers, de Paris, Gustave-Delory et Saint-Sauveur.

Sur tout le parcours, on sentit la sympathie unanime qui montait vers le célèbre lutteur acclamé, cela se comprend.

LA RÉCEPTION DE LA MUNICIPALITÉ

C'est M. Favières, adjoint au maire, qui fit les honneurs de la réception. Il était entouré de MM. Brodel, Bour, Labaye, Peeters, conseillers municipaux.

Aux amis de Charles Pacôme s'étaient joints MM. Jovenet, représentant les « Amis des Sports » ; Pipaut, de la Ligue du Nord de Football ; Dodanthun, des Amis de Lille, et des délégations des clubs de lutte.

C'est M. Duprez, conseiller municipal, vice-président du « Central Boxing-Club Lillois », qui présenta le héros de la fête. Il le fit en des termes simples, mais d'une précision qui mirent en relief les mérites de Charles Pacôme.

A son tour M. Favières salua le bénéficiaire du « Grand Prix des Sports ». Avec cette finesse de langage que l'on a pu maintes fois apprécier, le représentant de la ville magnifia le geste accompli en l'honneur de Pacôme.

« Vos prédécesseurs, dit-il, furent Carpentier et Costes et Bellonte. C'est dire que vous complétez une lignée d'athlètes incomparables qui firent honneur à la France sportive. » Nous sommes d'autant plus heureux que cette valeureuse récompense échoit à un de nos concitoyens qui porta bien haut les couleurs de la capitale des Flandres.

M. Favières, après avoir excusé M. Roger Salengro, député-maire, entreprit de décrire rapidement la brillante carrière du champion, signalant notamment que la plus haute récompense, la médaille de vermeil de la ville de Lille, lui fut déjà décernée en 1928.

... Et ce fut une esquisse des Olympiades chez les Grecs, comparées à la splendeur de celles modernes comme cela fut à Los-Angelès.

M. Favières termina en exprimant les sentiments de reconnaissance de toute la population lilloise envers celui qui ne manquera certainement pas de la combler de satisfactions dans l'avenir.

Charles Pacôme remercia à son tour. Il n'oublia personne, et le verre de l'amitié clôtura cette manifestation d'un inoubliable souvenir.

Tard dans la soirée, les membres du « Central Boxing-Club Lillois » fêtèrent leur président avec espoir de le glorifier encore, ce dont nous ne doutons pas !

T.S.F.

RADIO-P. T. T. NORD, A LILLE (265 m.). — **Vendredi 17 novembre.** — 7 h. 45 : Revue de la presse parisienne du matin. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord ; intermèdes en musique reproduite : Idylle au moulin (Francis Popy) ; Le Prophète ; Roméo et Juliette ; Ballade expressive (Caludi) ; Résultats du tirage des primes du 16 novembre ; Suite française (F. Casadesus) ; Deux rhapsodies symphoniques (Eric Coates) ; Poursuite de clowns (Delmas) ; Marche japonaise (Louis Ganne). — Informations ; Bulletin météorologique ; Arrivée des navires au port de Dunkerque ; Cours des valeurs. — 15 h. : Récital d'orgue par M. Jougiet, organiste de Saint-Etienne ; intermède de chant par M. Robillard ; Grand prélude en si mineur (J.-S. Bach) ; Minuetto (Mozart) ; Complainte (L. Vierne) ; Andante du concerto en fa majeur (Haendel) ; Ave Maria (Schubert) ; Charité (Faure) ; Première rhapsodie ; Cantabile (C. Frank) ; Moment musical (Schubert) ; Final (Baellmann). — 17 h. : Retransmission de Strasbourg. — 18 h. : Récital Schumann donné par M. Léonce Petitot, pianiste, soliste des concerts Pasdeloup : Papillons ; Au soir ; Dans la nuit ; L'oiseau prophète ; Deuxième novelette ; Arabesque ; Carnaval. — 19 h. : Musique reproduite ; un quart d'heure de guitare hawaïenne ; Sweet hawaïan moonlight (Klickmann) ; One, two, three, four (Alau) ; Hawaïin mother o'mine (Roxanne Hampton) ; Kula lou (Jack Waite). — 19 h. 15 : Cours ; communiqués ; informations ; résultats des tirages de primes des 15 et 16 novembre. — 19 h. 30 : « Les grandes entreprises humaines à travers les âges - Un château de la Renaissance : Chambord », causerie de M. Minet, architecte, professeur à l'Institut Catholique des Arts et Métiers. — 19 h. 45 : Causerie Astronomique organisée par l'Association Astronomique du Nord de la France. — 20 h. : Indication de l'heure ; résultats du tirage des primes. — 20 h. 05 : Emission des adhérents (disques demandés) : Si j'étais roi ; La Tosca ; Hérodiade ; Madame Butterfly ; Hans le joueur de flûte ; Le Grand Mogol. — 20 h. 30 : Diffusion, depuis Rennes P. T. T., de « Eva » de Franz Lehar.

Non, croyez moi achetez plutôt un poste
UNIC-RADIO
USINES, 6, rue du Palais-Rihour, à LILLE

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Disques. — 12 h. : Musique et littérature juives. — 12 h. 30 : Gazza Ladra (Rossini) ; Gioconda (Ponchielli) ; Lucie de Lammermoor ; Barbier de Séville ; La Fille du régiment ; Norma ; Lucrèce Borgia ; La Favorite ; Le Trouvère ; Iris (Mascagni) ; Madame Butterfly ; André Chénier (Giordano) ; Résurrection (Franco Alfano) ; La Tosca ; Cavalleria rusticana ; Turandot (Puccini). — 16 h. 30 : Cours d'anglais. — 18 h. 20 : Causerie agricole. — 18 h. 45 : Chronique. — 19 h. : Causerie. — 19 h. 20 : Madrila (Danjaume) ; T'Amo (Silesu) ; C'est le printemps (Moretti) ; Siempre (Bianco) ; Valse troublante (Bosc) ; Chante mon Flutiau (Cloarec-Maupas) ; Ta promesse (Bordin) ; Malikoko (Avignon). — 20 h. : Lectures littéraires. — 20 h. 40 : Chronique gastronomique. — 20 h. 45 : Musique et théâtre : Les amours du poète (Schumann). — 21 h. 30 : L'atelier d'Isabey (Mme Gabrielle Reval).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : Récital de piano. Trois intermezzi et rhapsodies (Brahms). — 20 h. 15 : Concert symphonique : La meneuse de tortues d'or ; Le Vieux Mendiant (Ibert) ; Etoile de ma vie (Silesu) ; Walt (d'Hardelot) ; Idylle (Chabrier) ; Soldat de chocolat (Strauss) ; Petites musiques (Schmitt).

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 7 h. 10 : Concert. — 12 h. 5 : Disques. — 12 h. 30 : Disques. — 13 h. 15 : Concert : Ouverture de Russlan et Ludmila (Glika) ; Pitres napolitains (Vincent d'Indy) ; Sérénade et fileuse (Mendelssohn) ; Les pêcheurs de perles ; Lakmé. — 19 h. : Disques. — 19 h. 05 : Causeries. — 19 h. 30 : Les musiciens, de Catulle Mendès. — 20 h. 30 : Ta Bouche, comédie musicale de Yves Mirande, musique de Maurice Yvain.

RADIO-STRASBOURG. — 17 h. : Musique variée. — 18 h. : Relais de Lille. — 19 h. : Causeries. — 19 h. 30 : Informations. — 19 h. 45 ; Disques, marches militaires. — 20 h. 30 : Musique religieuse : Psaume (Niebille) ; O Jesu Christi (San Bercham) ; Ave Maria (Bartholomeus) ; Tu es Petrus, chant grégorien ; Tantum ergo (Bach) ; Extrait du Messie de Haendel. — 21 h. 30 : Presse. — 21 h. 35 : Symphonie héroïque (Beethoven).

RADIO-TOULOUSE. — 18 h. 15 : Accordéon. — 18 h. 30 : Chansonnettes. — 18 h. 45 : Chants russes. — 19 h. 30 : Orchestre symphonique. — 19 h. 45 : Mélodies. — 20 h. : Orchestre viennois. — 20 h. 15 : Airs d'opéras-comiques. — 20 h. 40 : musique militaire. — 21 h. : Concert symphonique. — 21 h. 45 : Extraits d'opéras. — 22 h. : Orchestre musette. — 22 h. 30 : Concert. — 22 h. 45 : Orchestre symphonique. — 23 h. : Chansonnettes. — 23 h. 15 : Danse. — 0 h. 05 : Orchestre viennois.

RADIO-LUXEMBOURG (1.190 m.). — 12 h. : Concert : Prométhée (Beethoven) ; Valse célèbre (Moszkowsky) ; Deuxième berceuse (Pensis) ; Suite pour mes petits amis (G. Pierné) ; Humoresque (Demaret) ; Deux danses allemandes (Pensis) ; Les Contes d'Hoffmann (Offenbach). — 13 h. : Concert. — 19 h. : Symphonie (Tchoïkowsky). — 19 h. 40 : Récital de chant. — 20 h. : Concert : Marche slave (Tchaïkowsky) ; Berceuse (Godard) ; Calme (Honegger) ; Suite orientale (Poppy), etc.. — 21 h. : Concert. — 22 h. : Poppy (Moret) ; Simple aveu (Thomé) ; Marche lorraine. — 22 h. 15 : Danse.

NATIONAL DAVENTRY. — 12 h. : Récital d'orgue. — 12 h. 30 : Danse. — 13 h. 15 : Concert. — 15 h. 50 : Disques. — 16 h. 30 : Orchestre. — 18 h. 30 : Piano : Sonate en sol mineur (Schumann). — 20 h. : Comédie. — 21 h. 20 : Disques. — 21 h. 50 : Orchestre : Trois frivolités (Fletcher) ; L'Heure espagnole (Ravel) ; Valse triste (Sibélius) ; Après-midi d'été (Coates) ; Sénérade (Pierné) ; Ma chère âme (Sanderson). — 22 h. 25 : Dancing.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 9). — 18 h. : Relais de Berlin. — 19 h. 20 : Francfort. — 21 h. 45 : Langenberg. — 23 h. : Francfort.

BRUXELLES (509 m.). — 12 h. : Concert. — 13 h. 10 : Opérettes et danses. — 17 h. : Concert. — 18 h. 15 : Quintette en fa mineur (Brahms). — 19 h. : Récital de chant. — 20 h. : Concert : Rhapsodie viennoise (Florent Schmitt) ; La Traviata, etc...

Agriculture Commerce Industrie

A PROPOS DES IMPORTATIONS DE BOIS ÉTRANGERS

Au groupe forestier à la Chambre, le président, M. Néron, a mis le groupe au courant de la démarche faite mercredi dernier auprès du ministre du Commerce, pour lui demander de surveiller tout particulièrement les intérêts de la forêt française dans l'établissement des accords commerciaux qui seront prochainement conclus avec l'Autriche et la Russie et lors de l'établissement du contingent d'importation du bois pour 1934.

M. Letellier, président du comité interprofessionnel des importateurs de bois, a été ensuite entendu par le groupe. Il a exposé la thèse des importateurs des bois du Nord.

Brasent. à Ecole Spéciale 29, Bd des Invalides, Paris-7e le guide très détaillé toutes carrières de
l'Etat en 1934

MENACE DE FERMETURE DES CHANTIERS ET SCIERIES

On nous communique :

« Les membres du Syndicat des Négociants en bois des départements du Nord de la France se sont réunis mercredi 15 courant, à 16 heures, au Palais de la Bourse de Lille, en assemblée extraordinaire, et ont entendu l'exposé fait par M. Lefrancq, président, au sujet du bruit se confirmant de la prochaine attribution des licences d'importation aux plus offrants.

» Le Syndicat des Négociants en bois de la région du Nord de la France conjure le gouvernement de ne pas donner suite à un projet qui mettrait aux mains de pires spéculateurs, tant étrangers qu'autres, toute entrée des bois et bouleverserait foncièrement, la situation des importateurs existants, les industries du sciage et de la construction, et même le commerce des bois indigènes

» Il considère effectivement et il est difficile de juger non fondées ses craintes, que le mode de procéder dont on attribue le dessein du gouvernement, donnerait lieu, particulièrement en matière d'introduction de bois étrangers, à des abus graves et plus insupportables encore que ceux qu'on a constatés par le passé.

» La mise aux enchères des licences rendrait certainement maîtres de toutes importations les spéculateurs peu soucieux d'opérations normales.

» Il est même très probable que le procédé en question permettrait à des trafiquants étrangers qui ne s'en feraient pas faute, en se servant de prête-noms qu'on trouve toujours au moyen de certains sacrifices de dominer le marché français.

» M. Rouzet, vice-président, donne ensuite lecture des documents et télégramme reçus du Syndicat Général des Importateurs de Bois à Paris, au sujet de cette mesure, qui ont provoqué la consultation immédiate de tous les négociants en bois du Nord de la France.

» M. Lefrancq, président met aux voix pour connaître l'idée personnelle de chaque membre et à l'unanimité, on vote contre cette application.

MM. Salembier, Boulogne, Legroux ont exposé leurs idées concernant la rédaction d'un télégramme établi par la commission et adressé à M. le président du Conseil, à MM. les ministres de l'Agriculture, des Finances et du Commerce, ainsi conçu :

« Unanimité membres Syndicat Négociants en bois des Départements Nord de la France réunis en assemblée générale envisagent refus prendre part adjudications licences. Fermeture chantiers et scieries et mise en chômage personnel, si Gouvernement donnait suite aux projets exprimés par journaux. — Président : Lefrancq ».

MARCHÉS DE PARIS

Viandes. — Bœufs : quartier derrière, 8 ; devant, 4.25 ; Aloyau, 8.85 ; Cuisses, 5.60 ; Train entier, 6.90. — Veaux : 1re qualité, 9.50 ; 2e, 6.95 ; 3e, 5.45 ; Pan Cuisseau, 9.75. — Moutons : 1re, 12 ; 2e, 8.85 ;

Quels sont ces 20 hommes célèbres ?

20 hommes célèbres ont laissé pousser barbe et moustache. La barbe change bien un homme, mais il ne vous sera pas difficile de reconnaître un "homme très très connu".

35.000 frs de prix vous seront remis par les LAMES LE COQ : 10.000 frs en espèces, moto, bicyclettes, T.S.F., Radiophono, parures, stylos, abonnements, etc.

Dans quelques jours le règlement du CONCOURS LE COQ.

faites le concours de la LAME Le COQ

35.000f de prix

FEUILLETON DU 17 NOVEMBRE. — N. 38

LA VENGERESSE

par Henri DEMESSE

Il y eut un temps, dans une gêne réciproque — un temps, qui parut, à tous, sempiternel.

Mme Menant attendait anxieuse.

Le père Menant hésitait, n'osait prendre une résolution.

— Monsieur, dit Reine, alors, en s'approchant du duc, je veux que vous sachiez, tout de suite, et de par moi-même, que j'ai été flattée de votre recherche, et que j'accepte d'être votre femme. Au moment où vous êtes entré, mon père m'autorisait à vous annoncer cette nouvelle. Est-ce incorrect ? Qu'importe ? Et veuillez excuser mes parents, dont l'émotion s'explique, et qui vont accueillir, en vous, cordialement, leur fils !

Elle était livide, frissonnante.

Elle entendait encore Maurice dire : « Toute fille de famille très riche, sauf rare exception, ne peut contracter que ce que l'on appelle un mariage de convenance ».

Ce souvenir, « l'ultimatum » de son père, une lassitude extrême, un dégoût... l'inutilité d'une lutte à issue incertaine — l'avaient décidée à en finir...

— Mademoiselle, je vous répondrai très simplement, dans une émotion profonde. Vous me rendez bien heureux, dit le duc.

Il s'inclina, prit la main de la jeune fille, la baisa.

M. Menant se remit vite, fit accueil à son hôte.

— Premier jalon posé, se disait-il, très optimiste. Elle a cédé par dépit ? Soit. Elle a cédé. Tout est bien. Son bonheur est là.

Mme Menant pensait.

— Fiancée. Qu'importe ? Pas mariée encore ! Espérons.

Elle remplit... correctement, sans plus ses devoirs de maîtresse de maison.

Reine s'efforça de se faire enjouée.

Et le duc d'Angély se réjouissait fort du gain de cette première partie, se promettait de tout entreprendre pour gagner les autres.

Cette soirée de fiançailles se passa dans une contrainte, où chacun, attentif, en défiance, observait l'autre, sous un masque de courtoisie mondaine.

XVI

LE MYSTERIEUX LOCATAIRE DU « CHALET NORMAND »

Ce « Chalet normand » s'élevait, de l'autre côté de la rue Lepic, un peu au-dessus de l'habitation où s'étaient logés, lors de leur arrivée à Paris, Clovis Haramont, Félicia et Tatiana.

Une maisonnette haute d'un étage, surmonté d'un atelier, construite, quelques années auparavant, par la fantaisie d'un artiste — dans le style de ces chalets-cottages entourés de « cours » plantées de pommiers, qu'on voit, en Normandie, aux abords des plages. Une charpente en bois : montants, piliers, poutres, ais posés en croix oblongues, soutenant les murs en terre durcie.

Avant de faire, enfin, choix de l'autre habitation, Clovis avait visité celle-ci et faillit la louer. Elle l'avait charmé, étant alors perdue dans la verdure des plantes grimpantes, fleuries, qui verdoyaient, du haut en bas de sa façade, donnant sur un jardin où croissait un bouquet d'arbres touffus, dont les hautes branches, surplombant les murs de clôture, cachaient les habitants, les isolaient, chez eux, contre toute curiosité des voisins... Vraie demeure d'amoureux — ou d'artiste en œuvre, ayant besoin, pour suivre mieux son rêve, de solitude, de silence et de paix...

Mais, outre que le Chalet normand était un peu exigu pour quatre personnes s'y puissent loger, à l'aise, on le louait seize cents francs par an, à cause du jardin vaste... prix trop élevé pour les ressources de Clovis. A regret, il avait dû se contenter de l'autre maison, moins coquette, une bicoque, qu'on lui laissait pour onze cents francs.

Un mois auparavant, à la tombée de la nuit, après une journée froide, encore ensoleillée, du milieu de novembre, Clovis, en reconduisant, à l'atelier, Félicia, qui avait fait quelques pas à son bras, dans le jardin, s'écria :

— Tiens... Il y a de la lumière derrière la baie de l'atelier du chalet normand. Il est donc habité ?

— C'est probable.

— Est-ce qu'on a vu emménager ?

— Non.

On sut, le lendemain, par Marie Lechâroiais, que le chalet avait été loué, en effet, l'avant-veille, et presque aussitôt occupé, comme du jour au lendemain, par le nouveau locataire.

Tout se sait vite, en ces parages où il n'y a que quelque habitants groupés sur un petit espace, et où l'on vit quasiment comme en province.

Les Haramont ne s'occupaient guère de ce qui se passait chez leurs voisins, certes ; mais ils s'intéressaient à ce chalet normand dont Clovis avait parlé dans un regret de n'avoir pu le prendre...

— Pas long, l'emménagement !... dit Marie... Une voiture à bras, poussée par deux hommes, a apporté, hier, assez tard, vers six heures : un lit, un fauteuil, deux chaises, une table, une grande malle en cuir noir... Tout le mobilier !... Pas de quoi garantir la location... Mais le locataire a payé, paraît-il, un semestre d'avance... Or, qui paie, a ce qu'il veut, partout, quand et comme il veut, c'est connu... Ils ont refermé la porte sur la rue et sont partis.

Depuis, on aperçevait de la lumière, le soir... même une partie de la nuit, souvent très tard... dans l'atelier. Mais l'habitant du chalet ne recevait personne.

Quinze jours après, pourtant, un matin, Marie dit, devant Clovis et Tatiana :

— Le locataire du chalet est un homme d'âge, tout cassé... Je le tiens du laitier, qui lui a parlé, hier.

— Ah !... fit Clovis distrait.

Tatiana se troubla... une seconde...

Elle voyait tout !... Non qu'elle fût jamais aux aguets, curieuse ; mais, parce que organisée de telle sorte que, sans qu'elle le cherchât, rien ne lui échappât...

Probablement, elle avait pénétré, déjà, le mystère de la demeure voisine — et se taisait... pour cause, assurément...

On était, alors, à la mi-décembre...

Nuit très noire sous un ciel où flottaient des nuages épais... Il pleuvait... Une pluie lourde, glacée, qui battait les vitres des croisées, parfois, sous les poussées de la bise du nord.

Huit heures sonnent.

L'habitant du « Chalet normand » est dans l'atelier où se trouvent les meubles apportés : le lit, dans un coin... la malle ouverte, d'où émergent : des vêtements, du linge, épars... Il est assis près de la baie donnant sur la rue... et d'où l'on voit, à travers les branches des arbres dépouillés, le jardin, la maison, le hangar des Haramont.

Sur la table, devant lui... un coffret... Sous la lueur des bougies posées dans un de ces bougeoirs à deux branches, à crémaillère, couverts d'un abat-jour long, en métal... qu'on mettait, autrefois, sur les meubles à jouer...

Il ouvre le coffret... Il en tire un écrin... une boîte... un portefeuille.

Il doit être très profondément ému... Ses mains tremblent... Il soupire... et tombe en rêverie.

Bientôt, il sort de l'écrin, un portrait de femme..., une miniature, dans un cadre ovale, en or ciselé...

Il regarde ce portrait, longtemps.

Il compare sa bouche aux lèvres fortes et rouges ; son front large, barré, lui donnant une expression d'énergie... au lieu que l'expression dominante de la femme du portrait est la bonté, la douceur... Une créature d'amour et d'extase ; non l'être de vouloir que Tatiana est...

L'homme parle à ce portrait par mots entrecoupés. Il répète un nom — celui de la femme, sans doute, et joint les mains, comme suppliant.

— Adorée. Chère adorée !

Ses yeux se perdent dans une contemplation.

Puis, soudain il s'approche de la baie... essuie les vitres couvertes de buée, regarde au dehors.

Une lueur rouge brille, là-bas, dans l'atelier-hangar où veillent les Haramont.

L'homme reste là, le front bas, comme hypnotisé par cette lueur.

Il se rassied... ouvre la boîte... étale, sur la table... avec une joie : des rubans, des fleurs sèches qu'il touche dévotieusement... qu'il baise... et qu'il flaire comme pour y retrouver le parfum de celle qui les porta, qu'il